

Bagatelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 458

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un anniversaire salubre

A première vue, une de ces brochures luxueuses bourrées de propos solennels et anodins comme en secrètent, tout au long de l'année, les anniversaires, les commémorations, les jubilé d'entreprises. Par dizaines, pour ne pas dire par centaines.

Pourquoi donc parler de cet opusculé dans cette rubrique où nous tentons de donner quelques points de repères sur la presse et sur certains "imprimés" qui valent un petit détour? C'est que sous son allure conventionnelle de "documentation-à-l'usage-de-la-presse" ou de "cadeau-souvenir-aux-invités-officiels", la plaquette de "Libres propos" éditée par l'Ecole polytechnique de Lausanne à l'occasion de son 125e anniversaire, cache une somme remarquable, des plus stimulantes, sur la coexistence délicate entre le monde scientifique et technique et ses "clients" potentiels que nous somme tous. Le fait que ce soient des ingénieurs eux-mêmes qui tentent, en toute humilité de faire le point ne donne que davantage de prix à l'entreprise.

Au départ, comme l'explique Claude Comina (responsable du service "presse et information", qui signe un avant-propos "collégial"), le désir de donner aux membres de l'EPFL "la possibilité d'exprimer leurs convictions, d'une part, face aux problèmes soulevés par l'intégration de l'ingénieur et de ses réalisations dans le contexte social contemporain et, d'autre part, face aux conséquences des développements techniques et scientifiques sur le savoir et la science elle-même". A l'arrivée, une vingtaine de contributions, courtes pour la plupart — et exceptionnellement "lisibles" — mettent en lumière des ingénieurs qui s'interrogent sur leurs responsabilités sociales, scientifiques et techniques.

Il n'est pas question ici de résumer cette soixantaine de pages qui devrait connaître la plus large diffusion (adresse utile: service "presse-information", av. Cour 33, 1007 Lausanne) à

l'heure où un fossé semble se creuser entre les détenteurs du savoir technique et ses bénéficiaires quotidiens: quelques passerelles sont jetées là entre le grand public et l'ingénieur qui pourraient avoir, pour la construction de l'avenir, la plus grande importance.

Une dernière remarque pourtant: de quelle manière poursuivre le dialogue (C. Comina: "la réflexion que comporte ces 'libres propos' peut-être considérée comme un début: elle ne devrait pas rester le souci d'une minorité qui s'exprime, mais devenir la préoccupation de l'ensemble du corps universitaire"...)? On n'attendra pas le 250e anniversaire de l'EPFL!

— Au "Journal du Valais", c'est la "mobilisation générale" (cf. DP 457). En quatre numéros, à cheval sur le dernier week-end, le conseil d'administration de la société éditrice a dévoilé son plan pour la survie de ce quotidien. Il faut en effet "acheter des appareils techniques pour quelque Fr. 500 000.—" et résoudre les problèmes de trésorerie pour le deuxième semestre, "ce qui suppose un nouveau demi-million". Les moyens mis en oeuvre: une reprise en mains des ressources publicitaires et un appel à la générosité des membres de la coopérative et des abonnés (multiplication des parts sociales de la coopérative, création d'un "club des 1000", "chaque membre garantissant à concurrence de Fr. 1 000.—, au moins, des emprunts de la coopérative", une campagne d'abonnements, des appels à "la publicité de sympathie"). Adresse utile: case postale 3078, 1951 Sion!

BAGATELLES

Le conseiller national Biel, nouveau président de l'Alliance des indépendants, veut activer son mouvement en Suisse romande. C'est un rêve bien connu. Lors d'une des premières tentatives de ce genre, en 1942, le secrétariat central avait édité un "Manuel" de plus de trois cent pages. L'impression en avait été assurée par l'Imprimerie de la Cluse S.A. qui avait succédé à l'imprimerie de la Fédération

socialiste suisse après l'interdiction de ce parti. La matière était variée puisqu'elle commençait par la rubrique "Abonnement général" (une proposition de passe-partout suisse très bon marché qui fut refusée parce qu'elle émanait de Duttweiler); à la dernière page, on évoquait la personnalité du conseiller national de l'ADI Zimmermann, qui devint seul directeur de *Swissair* à la mort de Mittelholzer. De l'histoire ancienne? En tout cas, il ne doit pas rester beaucoup d'exemplaires de ce manuel!

* * *

"Dachau", en Bavière, est une ville d'artistes depuis 1200 ans. Elle est située sur les rives de l'Amper. C'est ce que nous rappelle une flamme postale "Dachau, 1200 jährige Künstlerstadt an der Amper". Ce slogan touristique parviendra-t-il vraiment à faire oublier le camp de concentration de la deuxième guerre mondiale? Il est difficile de tourner la page.

* * *

"L'unité", hebdomadaire du Parti socialiste français, est vendu depuis peu dans quelques kiosques de Genève et de Lausanne. Il était en vente depuis longtemps déjà à Lisbonne, Luxembourg, Bonn, Alger et Moscou. Le prix de 3 francs suisses pour un prix de 5 francs français correspond à un cours de 60, ce qui est élevé mais, malheureusement, habituel pour la vente de publication étrangères en Suisse.

Rendez-vous le 24 juin à Ouchy

Des précisions sur notre rendez-vous de samedi matin 24 juin! La rédaction de DP profitant donc, comme annoncé, de l'assemblée générale et statuaire des actionnaires pour organiser un échange d'environ deux heures sur le thème controversé du projet de Constitution fédérale (des "constituants", hors DP, seront présents, pour notre information) invite tous ses lecteurs à se joindre à elle pour cette séance au restaurant La Nautique (rue des Pêcheurs 7) à Ouchy/Lausanne (loh. 15).